



A découvrir dans ce numéro

S'IL SUFFISAIT

d'oser nous a dit Marie-Laure Brunet. Lire le reportage page 4

POESIE

Beaucoup de poésie inspirée par Alain Souchon, pages 9-12

VOYAGE VOYAGE

Un voyage complet à Madrid, Ségovie et Tolède pour les bachis en page 7

Une nouvelle année scolaire a démarré : dans ce numéro plein de poésie, vous allez voyager de Tolède à Paris en découvrant le parcours des assistants espagnole et australien.

Vous naviguerez dans les découvertes sportives et musicales. Tout le monde à bord et cap sur la fin de l'année 2023.

Bonnes fêtes de fin d'année !



Madeleine Dufor-Mittou

AGENDA

Septembre

- 18: Sortie d'intégration, bachibac
- 28 : Sortie d'intégration, SEP (Port de Vénasque)
- 26 : Sortie, 5ème (Port de Vénasque)

Octobre

- 2-6 : Élections des délégués et éco- délégués
- 2 : Sortie Usine Hydro-électrique, 4ème
- 15 : Course My Rose
- 17 : Rencontre avec Marie-Laure Brunet
- 18 : Cross de la Cité scolaire

Novembre

- 7 : Collégiens au cinéma
- 13-17: Voyage à Paris, 3ème
Voyage à Venasque, 5ème
Voyage à Madrid, 1ères et Tles Bachi
Voyage en Andalousie, Tles

Décembre

- 04-22 : Terminale Bac Pro à Valence et Galway
- 19 : Collège au cinéma
- 19 : Repas de Noël
- 20 : Lycéens au cinéma
- 22 : Festival au Fil des Cordes, Théâtre Luchon

L'OURS

Directrice de la publication
Jeanne Caubel

Rédactrice en chef :
Madeleine Dufor-Mittou

Comité de rédaction

Madeleine Dufor-Mittou
Héloïse Maurel
Amandine Raygot
Louane Battefort

Contact : cdimonnetrostand@gmail.com



**Cité scolaire
de Luchon**

Vivez l'Excellence au cœur des Pyrénées

Né en 1993 à Créteil, Eddy de Pretto est un auteur compositeur interprète.

À l'âge de 12 ans, il prend des cours de piano, de chant et de théâtre. Sa mère lui fait découvrir des grands chanteurs tels que Charles Aznavour, Claude Nougaro, Jacques Brel et ses amis lui font découvrir le rap.

Après avoir passé le bac, il suit des études à l'Institut supérieur des arts de la scène (ECM-ISAS) à Paris.

Entre 18 et 19 ans, il commence à écrire des chansons.

À 21 ans, il décroche un poste de chanteur sur des bateaux-mouches à Paris.

Entre 2016 et 2017, il participe à des festivals de musique (tel que le printemps de Bourges) où il remporte des récompenses.

Il est nommé dans la catégorie « Révélation scène de l'année » à la 33e cérémonie des Victoires de la musique qui se déroule le 9 février 2018.

En mars de la même année, il sort son premier album « Cure » qui sera suivi en 2021 de l'album « À tout les bâtards » dédié à « tous les bizarres, les étranges, les monstres, ceux qui dérangent, les mis à l'écart » (- Freaks).

En automne 2023, il a sorti un nouvel album « Crash Cœur » dans lequel il prône l'amour loin des ballades romantiques.

Les thèmes abordés dans ses chansons sont très variés mais dénoncent les discriminations

Il expose dans ses textes de nombreux problèmes de société tels que l'homophobie et les comportements machistes, qu'il surnomme « virilité abusive ».

Il assume son homosexualité et dénonce l'homophobie dans « Normal ».

Dans « Kid », il dénonce les stéréotypes masculins.

Dans la chanson « Bateaux-mouches », il raconte ses débuts difficiles en tant que chanteur.

Dans « Val de larmes », il dénonce le « White-privilège ».

Dans « Freak » il parle des critiques sur son physique qu'il a reçues plus jeune et encourage tous les bizarres à faire de leurs défauts une fierté plutôt qu'essayer de les cacher.

« On me définit comme un freak. Mais moi, si on ne me l'avait pas montré du doigt et qu'on ne m'avait pas ramené au fait que j'étais étrange, bizarre et pas comme tout le monde, s'il n'y avait que des gens comme moi sur cette Terre, je n'aurais pas été freak »

Interview d'Eddy de Pretto par Théau BERTHELOT

En 2021, Eddy de Pretto chante « À quoi bon », chanson qui raconte ses difficultés à concilier son homosexualité et sa foi. Suite à cette performance, il a été cyberharcelé : 17 personnes, appartenant à la mouvance catholique intégriste ont été jugées en octobre et ont été condamnées à 6 mois de prison avec sursis.

Environnement musical

La musique d'Eddy de Pretto s'inscrit à la fois dans le hip-hop et la variété française; il se définit comme un artiste « non-genre ».

Collaborations

En 2021, il chante « Pause » et « Kiss » avec Yseult.

Il chante notamment « Larme Fatale » au côté de Julien Doré.

En 2022, il chante avec Jane Birkin « Hallelujah » de Leonard Cohen pour le soutien à l'Ukraine ; ils sont accompagnés au piano par Sofiane Pamart.

En 2017, 2018, 2021, 2022 et 2023, il participe à l'émission Taratata

MARIE-LAURE BRUNET : INVITATION AU SOMMET : S'IL SUFFISAIT D'OSER

RENCONTRE

Lisa Comet-Barthe

A l'initiative de Mona Sors et du ski-club de Superbagnères, nous avons eu le plaisir de rencontrer Marie-Laure Brunet, double championne olympique de biathlon.

Marie-Laure a fait passer de beaux messages pour les skieurs et sportifs de la cité scolaire. Ces messages peuvent aussi servir à tous les élèves dans la gestion de leur parcours scolaire.

Marie-Laure Brunet est une française de 35 ans. C'est une biathlète française avec un énorme palmarès : Marie-Laure est double médaillée olympique (une en bronze et une en argent), a neuf médailles mondiales dont un titre en relais mixte, sept médailles collectives et deux médailles individuelles.

Elle met fin à sa carrière sportive en 2014.

Forte de son expérience, elle accompagne aujourd'hui des sportifs de haut niveau.

Au collège Jean Monnet de Bagnères de Luchon, nous avons eu la chance de rencontrer cette athlète locale : elle est originaire de Luchon.

Elle nous a présenté sa carrière et nous a expliqué les points importants : donner le meilleur de nous-même tant sur le plan physique que sur le plan mental ; avoir confiance en soi, ne pas douter de ses capacités et avoir un bon entraînement sportif pour ne pas être épuisé pendant la saison.

Marie-Laure Brunet nous a dit qu'elle-même avait fait un burn-out, ce qui avait mis fin à sa carrière.

Elle nous a aussi interrogé pour savoir si notre futur métier aurait un rapport avec le sport, ça nous a permis en tant qu'enfant d'en savoir un peu plus sur notre avenir sportif. Nous en avons aussi appris plus sur ce qu'est une carrière sportive internationale et avons eu des conseils pour devenir sportif de haut niveau.

De mon côté, je suis très heureuse d'avoir pu rencontrer une championne internationale qui nous a donné des conseils sur la gestion de notre mental et notre physique pour améliorer nos performances.



©WeChamp

Marie-Laure Brunet championne de biathlon



© RMAG

Marie-Laure Brunet lors de sa conférence au collège

Amandine Raygot

Avez-vous croisé Josefina ? ou Toby ? Les assistants de langue de la cité scolaire ? Amandine les a rencontrés pour nous faire découvrir leur parcours.

Josefina, quelle va être la durée de ton séjour à Luchon ?

Je suis arrivée fin septembre et je reste dix mois.

As-tu fait une découverte particulière en arrivant en France ?

Non, je n'ai rien découvert et rien ne m'a choqué. Cela ressemble beaucoup à l'Espagne.

Comment s'est passé l'accueil au lycée ?

J'ai été bien accueillie par les professeurs et par les élèves.

Quelles études fais-tu ?

Je fais des études de traduction et d'interprétariat espagnol/français et espagnol/anglais.

Quelles ont été tes motivations pour être assistante de langue ?

Ce n'est pas mon premier long voyage mais je voulais mieux connaître la France. J'étais plus intéressée par enseigner que par voyager. Je voulais aussi connaître le Nord.

Jusqu'à quand penses-tu rester en France ?

Jusqu'à ce que je trouve un travail de traductrice ou d'enseignante en espagnol.

Comment fait-on pour être assistant de langue ?

Le ministère de l'Education espagnol propose des bourses en dernière année d'étude ou juste après la fin de nos études. C'est avec cette bourse que j'ai postulé.

Quel plat français as-tu découvert ? Quel plat espagnol devrait-on découvrir ?

J'ai découvert la tartiflette !!!

Le plat espagnol à découvrir est la "Migas extremenas"

Les français ont la réputation de toujours râler.

Es-tu d'accord ?

Non

As-tu déjà skié ?

Non, jamais car il n'y a pas de neige où j'habite, en Espagne.

Toby, quelle va être la durée de ton séjour à Luchon ?

Je suis arrivée fin septembre et je repars le 20 avril.

As-tu fait une découverte particulière en arrivant en France ?

Oui ! Les magasins ferment entre 12h et 14h et le dessert est obligatoire au restaurant. Ce n'est pas le cas en Australie.

Comment s'est passé l'accueil au lycée ?

Très bien. Tout le monde est très gentil.

Quelles études fais-tu ?

Je fais des études de sociologie et de français.

Quelles ont été tes motivations pour être assistant de langue ?

Je voulais pratiquer le français, vivre autre part, devenir professeur et vivre une expérience nouvelle.

Jusqu'à quand penses-tu rester en France ?

Je rentre en avril car je dois finir mes études : je vais faire un master de sociologie et langues.

Comment fait-on pour être assistant de langue ?

J'ai postulé au programme des assistants de langue qui s'appelle TAPIF (Teaching Assistant Program in France).

Quel plat français as-tu découvert ? Quel plat australien devrait-on découvrir ?

J'ai découvert les Jésuites et les chocolaines.

En Australie, nous pouvons manger du kangourou mais ce qu'il faut goûter, c'est le café !

Les français ont la réputation de toujours râler.

Es-tu d'accord ?

Oui, mais pas pour des choses graves. Ils disent souvent "c'est pas possible" !

As-tu déjà skié ?

Oui, j'ai déjà skié en Australie.

Les élèves de 3° du Collège Jean Monnet sont partis en voyage scolaire à Paris avec 4 accompagnateurs : deux professeurs, une surveillante et un assistant de langue australien.

Ils sont partis en bus pendant 6 jours du dimanche 12 novembre à 21h au Vendredi 17 novembre à 7h30.

Ils ont roulé de nuit le dimanche soir et le vendredi soir : ils n'ont pas beaucoup dormi car ils étaient plus excités que fatigués.

Ils ont eu au total 4 chauffeurs sur tout le séjour. Les chauffeurs ont été très contents des élèves.

Les professeurs ont organisé ce voyage pour faire découvrir une nouvelle ville aux élèves et pour qu'ils apprennent à mieux se connaître. Les élèves ont dit : ce n'est parce qu'on est en voyage scolaire qu'on ne travaille pas. Ils avaient un livret dans lequel ils devaient répondre à des questions.

Les élèves ont vu et fait beaucoup de choses en six jours : la Tour Eiffel, une balade en bateau-mouche, le Musée de l'Homme, la Cité des Sciences, le quartier de Montmartre, la Maison de Victor Hugo, le musée d'Orsay, la Sainte Chapelle, le Panthéon, le Musée de la Libération. Ils avaient beaucoup de temps libre aussi, au moins une fois par jour. Cela a été une bonne surprise.

Ils ont pu voir Notre Dame en travaux : c'était très impressionnant.

Ils ont dormi dans un hôtel (Le Générateur) super cool : les chambres étaient grandes et chaleureuses. Pour accéder aux chambres, ils avaient des cartes. Il y avait des chambres de 4 personnes et une chambre de 6.

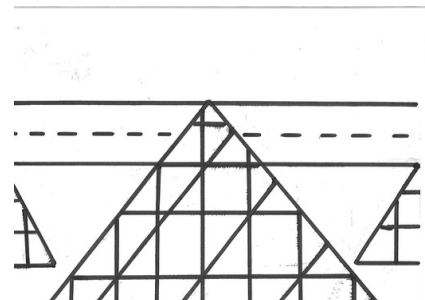
Le matin et le soir, ils mangeaient à l'hôtel et, à midi, ils avaient des piques-niques mais il semblerait que les sandwiches n'étaient pas très bons.

Les élèves ont dit que c'était dommage qu'il n'ait pas fait très beau. Le dernier jour, il a plu énormément et ils étaient trempés pour dormir dans le bus. Ils n'ont pas eu le droit de se changer car cela aurait pris trop de temps d'ouvrir toutes les valises.

Les professeurs ont remercié les élèves en leur disant qu'ils avaient été super sages, gentils et polis et que ça leur donnait envie d'organiser d'autres voyages scolaires.

Pour ma part, je connais bien Paris car j'y vais souvent mais je n'avais jamais visité le Musée d'Orsay. J'ai adoré les œuvres qui y sont présentées.

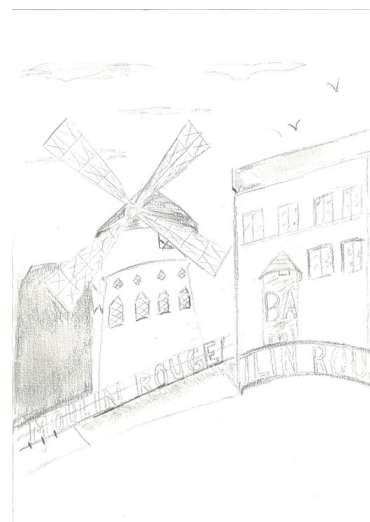
Les élèves ont effectué des croquis à la demande de Madame Palomègue, professeur d'arts plastiques. En voici une sélection.



La Pyramide du Louvre de Manon Jamme



La Tour Eiffel de Nino René



Le Moulin Rouge de ?



Le Passe-muraille de Jeanne Dufor-Mittou

LES ELEVES DE TERMINALE ET DE PREMIERE BACHIBAC SONT PARTIS EN ESPAGNE DU LUNDI 13 AU VENDREDI 17 NOVEMBRE.
AU PROGRAMME : MADRID, TOLÈDE ET SÉGOVIE. DE BELLES DECOUVERTES !

Une Espagne multiculturelle

L'Espagne est un pays multiculturel dans lequel cohabitaient différentes religions. Les visites guidées de Ségovie et de Tolède nous ont permis d'en savoir un peu plus sur l'histoire de l'Espagne.

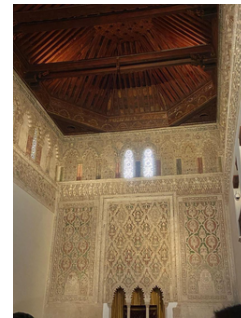
À **Ségovie**, nous sommes passés par le quartier juif, témoin à la fois de la cohabitation de chrétiens et de juifs et de la marginalisation de ce peuple à partir notamment du XIV^e siècle.

La fameuse **Casa de Los Picos**, connue pour sa façade faite de pics de granit taillés en forme de pointes de diamants, illustre bien cela. Ce bâtiment que nous avons pu voir abrite aujourd'hui une école d'art. Il était autrefois une maison de maître qui appartenait à une famille juive puis qui fut racheté par des chrétiens.

Si Ségovie témoigne, par son architecture et ses quartiers, d'une Espagne multiculturelle, **Tolède** porte aussi en elle les traces de l'histoire du pays. Dans cette ville, juifs, chrétiens et musulmans vivaient ensemble. Chaque culture influençait l'autre. C'est ce que nous avons pu remarquer en visitant une **ancienne synagogue, devenue l'Église del Tránsito** après l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492. Le nom qui est aujourd'hui une référence au christianisme s'allie à une décoration d'influence arabe. Cette synagogue abrite aujourd'hui un musée sur la culture juive. Nous avons alors vu comment les cultures cohabitaient et se mélangeaient autrefois.



Les voyageurs devant l'aqueduc de Ségovie



La synagogue de Tolède



Le quartier juif de Tolède

Actualités politiques

Nous avons aussi assisté de près au conflit politique qui se déroule actuellement dans le pays. En effet, l'investiture du président du gouvernement, Pedro Sanchez, se déroula lors de notre visite de la capitale. Cependant, son accès au pouvoir fait énormément débat car il a utilisé la loi d'amnistie pour pouvoir s'allier aux catalans indépendantistes, ce qui a provoqué le soulèvement de l'extrême droite. Nous nous trouvions alors au centre d'une crise politique, visitant une ville agitée et surveillée de toutes parts par les forces de l'ordre, nous bloquant même l'accès à certains endroits comme le Parlement espagnol.

Une découverte artistique

Le mardi 14 novembre, nous nous sommes rendus dans les deux musées les plus connus de Madrid : le musée de la Reina Sofia et celui du Prado.

C'est au musée de la Reina Sofia que nous avons enfin pu découvrir un des fameux chef d'œuvres du peintre Pablo Picasso : Guernica. En plus d'être une œuvre artistique incontournable, elle porte aussi un passage de l'histoire marquant et étudié par tous : le bombardement par l'aviation nazie de la ville espagnole de Guernica lors de la guerre civile espagnole en 1937. Cet événement est aujourd'hui tristement connu car il tua 1654 civils et en blessant 889. La présentation d'un exposé et la lecture de plusieurs textes sur ce tableau à l'entrée du musée permirent d'éclairer notre lecture de l'œuvre, la rendant encore plus émouvante.

D'un côté les œuvres plus classiques du musée du Prado, de l'autre des expositions modernes du musée de la Reina Sofia. En ajoutant les œuvres de peintres espagnols parmi les plus connus, nous avons pu découvrir en une après-midi l'indispensable de la culture artistique espagnole. Au Prado, Las Meninas de Diego Velasquez et d'autres peintures du même artiste, el Tres de mayo, Saturne dévorant un de ses fils, la Maja desnuda de Goya ainsi que de nombreuses œuvres du même peintre, parmi lesquelles, ses peintures noires. Au musée de la Reina Sofia, La Muchacha en la ventana de Salvador Dalí, les œuvres de Juan Gris ainsi des photographies et affiches datant de la guerre civile espagnole et de la dictature de Franco. Ainsi, les deux musées nous ont offert la possibilité de contempler à travers des tableaux, une part de la culture artistique d'Espagne.



Le fameux tableau "Guernica" de Picasso, Musée de la Reina Sofia, Madrid

© Adrien Sentenac



Les Ménines de Diego Velasquez, Musée du Prado, Madrid

© Adrien Sentenac



© Héroïse Maurel

L'affiche au musée de la Reina Sofia, Madrid

Nous sommes 13 élèves de la Section d'Enseignement Professionnel. Nous sommes très fiers de vous présenter notre recueil de poésies.

Nous avons travaillé dur en cours de Français. Quelles ont été les étapes de notre travail ? Quel a été notre processus de création ?

D'abord, le professeur nous a soumis une chanson : 'J'ai dix ans' d'Alain Souchon. Nous l'avons écoutée puis étudiée. Ensuite, nous avons découvert l'angoisse de la feuille blanche (ou presque) puisque notre mission consistait à rédiger un texte qui commençait forcément par : 'J'ai quatorze ans'. A partir d'un premier jet, il a fallu trouver trois champs lexicaux qui serviraient de fil conducteur à ce qui deviendrait peu à peu...de la poésie.

C'est donc au prix de grands efforts que sont nés ces textes qui, pour nous, sont poétiques.

Mais, nous direz-vous, qu'est-ce donc que la poésie ?

C'est d'abord chercher à écrire quelque chose de beau que l'on aura envie de lire et de dire...

C'est aussi être exigeant, chercher à sculpter notre texte de manière à n'en garder que les mots essentiels.

C'est enfin faire passer un message, exprimer une émotion.

Il peut s'agir d'amour accompli, rêvé ou contrarié, de fête foraine, de téléphone portable, d'un père qui ne comprend pas, d'hormones qui vous jouent des tours, de maladresses, de souffrances au collège ou à la maison, de joies aussi, de l'enfance qui s'en va et de la vie d'adulte qui fait peur.

Au cours de ce travail, il y a eu des moments désagréables. Il fallait sans cesse reprendre notre travail pour l'améliorer, le simplifier, le remettre en question. Mais cela valait la peine car cela a abouti à ce qui suit...

LA FIN DE L'ENFANCE

J'ai quatorze ans et j'aime la fête foraine.

Manger des tacos.

Avec mes potes, je frappe dans les machines à points.

Il y a des filles qui m'intéressent mais pour moi,
l'amour c'est pour plus tard.

Je dois profiter de ma jeunesse dans les manèges à
sensations.

La pêche aux canards, c'est fini.

Il faut laisser l'enfance derrière nous.

La vie d'adulte à la fin de la fête....

AMOUR EPHEMERE

Quatorze ans, on approche de la majorité,
On commence à aimer plaire aux demoiselles.

Ils sortent jusqu'au bout de la nuit.

Elles se font remarquer en catimini.

Je me pomponne comme une pomme
d'amour,

Et me parfume avec un bouquet de roses
aromatiques.

Tu fais tes mots d'amour, merveilleux
troubadour !

Nous nous dirigeons vers la fête foraine
magique.

Je me dévoile à tes yeux.

Tu me prends la main et tu m'emmènes loin,
Loin de tout ce cirque.

Je marche dans une Saint Valentin en musique,
Je sens mon cœur palpiter la chamade aux
alentours.

Tu me tiens comme un bijou.

On s'arrête à la destination secrète jusqu'à ce
que j'abdique.

MON MONDE

J'ai quatorze ans. Le réveil sonne.
Je me jette sur mon téléphone et pars sur la
route de l'ennui.

C'est un autre monde qui m'attend.

LE COLLÈGE

Ma tête est remplie d'épis, c'est le moment de la
sonnerie.

Le stylo à la main, je me bats pour mon avenir.

Pourtant, j'ai tellement envie de sortir.

M'échapper dans ma galaxie, une dimension à
moi.

Je pense à la plage, au ciel bleu turquoise.

MON MONDE

Vient le dernier havre sûr.

La prison du virtuel

Qui me casse

Comme si je tapais dans un miroir.

Je me console sur ma console.

Je fais du sport et je m'amuse.

MA COPINE !

Mes sentiments, mon amour,

Mes désirs brûlent comme un bûche étincelante.

L'AMOUR

Un garçon si gentil. Je l'aime à la folie.

Si je pouvais sortir en date avec lui.

J'en rougis.

Je voudrais me promener avec ce jeune homme.

Mais il ne fait que passer son temps au téléphone.

Il me plaît son côté blagueur pourtant.

Je n'oublierai jamais cette histoire.

Ce que je ressens ne s'explique pas.

Et je ne veux pas le voir s'en aller.

PAPA

J'ai quatorze ans, je change et je grandis.
Chaque erreur, chaque échec est une leçon.

J'ai quatorze ans, papa met la pression

Pour mes notes et tout le tralala.

J'ai quatorze ans, j'angoisse à l'idée d'aller en cours.

J'ai quatorze ans, les jeux vidéo m'amènent

Et je pars dans un monde imaginaire.

J'ai quatorze ans, mon corps d'enfant change.

Je complexe. Seule la musique comprend.

J'ai quatorze ans dans l'histoire, Papa !

Tu comprends pas ?

MA VIE SUR LES ÉCRANS

J'ai 14 ans, je quitte l'enfance

Pour aller sur mon téléphone.

Mais ma mère me dit :

« Arrête ton truc qui sonne

Et va vivre ta vie !

Va dérouler des Tipp-ex et vider des blancos.

Et tes amours alors ?

Et Il faut retourner sur le chemin de l'école,

Apprendre ses leçons pour le brevet.

Les journées sont très fatigantes

A être assis sur une chaise.

Il me tarde alors de retourner chez moi.

Et ma mère me dira de faire du sport

Et de lâcher les écrans.

Mais ça me saoule

Car c'est le virtuel que j'aime.

UNE VIE FORMIDABLE

Quatorze ans et on passe la vie sur nos téléphones.

On peut avoir des relations à distance.

Parfois, ça brise des cœurs.

On pleure, on pense à rien à part se faire du mal.

Se faire du mal ne résoud pas les problèmes.

On peut être complexé sur son corps.

Au point de ne plus aller à l'école.

On se renferme.

On grandit et tout change.

On se fait des amis.

Un jour, une fille m'a dit :

« Tu es comme tu es.

Il ne faut pas écouter les méchantes personnes ».

Elle a pris mon téléphone et a supprimé les
réseaux sociaux.

Plus de problèmes. J'ai retrouvé une vie
formidable !

De bonnes notes, la famille est contente,
J'ai un petit copain, mes parents l'aiment bien.
Maintenant, je fais des études, loin de chez eux.

FIN DE L'INNOCENCE

Quatorze ans. On croit quitter l'enfance.

On se prépare à être grand.

On commence à embêter les filles.

On les taquine. On en choisit une.

On l'invite à des fêtes, à des soirées.

Un jour, on lui déclare notre amour.
Elle réfléchit, elle nous dit qu'elle aussi...

On se met en couple, la vie en rose.

On pense qu'on est devenu un homme.

On se sent plus fort que tout le monde.

On va voir d'autres personnes.

Elle n'aime pas ça.

Car on est plus tout le temps collé.

Elle décide alors de nous quitter.

On se met à faire des bêtises, à désespérer.

Mais on arrive à l'oublier.

On a enfin grandi.

VIE D'ADO

Je vais à l'école. J'apprends. J'échoue.

C'est la vie !

Je rentre chez moi. Je joue à la console.

Ma mère me dit « sors un peu, va dehors ! »

Je suis toujours sur mon téléphone.

C'est l'adolescence.

Mes hormones changent.

J'ai toujours la flemme.

Le lendemain, au collège, c'est gratin d'épinard et
dessert-ananas.

Et ce soir, c'est Tata qui me fera

Un exposé de physique chimie.

Ah, la vie d'ado, c'est pas beau.

A LA MODE MAIS BÊTE, PRÉTENTIEUX ET MÉCHANT

J'ai quatorze ans et je suis en colle.

Une fille à côté de moi me dit : « elle sont belle tes
TN »

Elle est pas très attirante.

Je la remercie mais au fond je suis gêné.

Elle porte du Versace mais elle a l'air mal lavée.

Avec sa tête ovale, on dirait qu'elle s'est pris Uranus.

Elle est curieuse et elle fait que râler.

La journée finie, je vais au City.

Sacoche paire de Nike,

J'ai la flemme mais j'y vais.

Mes parents divorcent. Je dois déménager.

Je change de collège, je me fais de nouveaux potes.

Soudain, je me rends compte qu'il faut grandir.

Et que mes moqueries, c'était pas cool.

Je veux m'excuser mais impossible de la retrouver.

Je ne pourrai jamais me faire pardonner.

ELLE S'ÉVADE

A 14 ans son mental est en pleine croissance.
Elles respire des souvenirs.
Et l'euphorie de ses bêtises
Lui donne des insomnies.

Troublée par ses désirs,
Elle explore ses sentiments
Et brise aussi ses relations.
Elle s'évade de son âme
Et s'empare du silence.
Plusieurs flèches à son arc,
Elle les lance et les balance.

14 ans limite 15,
Elle se sent sourire en pensant à lui.
14 ans bientôt 15,
Pour un simple petit plaisir.
Mais pour une fois,
Elle y croit.

JE SUIS PAS ROMÉO

J'ai quatorze ans. Quand je suis sur un ring,
Mon regard est fixé sur l'inconnu.
Mes émotions n'ont plus d'effet sur moi.
J'ai la rage.
Uppercut, crochet à la Mike Tyson.
Un premier round à la Doubé.
J'ai la tête dure en acier comme Fury
Et le mental d'Ali.
Je suis un lion d'Atlas.
Je protège ma garde.
J'esquive comme une truite.
Je suis rapide comme un guépard
Et j'ai les appuis furtifs du kangourou.
Je suis le roi honorable de la jungle.
Je suis fort en boxe et cancre en Anglais.

FÊTE FORAINE

J'ai quatorze ans : fête foraine et sensations
Je mange des burgers et des bonbons.
Il y a pas à dire, ça change de la cantine.
J'y vais avec les copains.
On fait les malins.
On s'amuse et on danse.
Dans nos têtes ont est fous.
Je fais des rencontres.
Avec un peu de chance, y a une jolie fille,
Parfois même, je lui plais.
Alors, je lui offre une pomme d'amour
Ça peut déboucher sur une histoire.





© RMAG



© RMAG

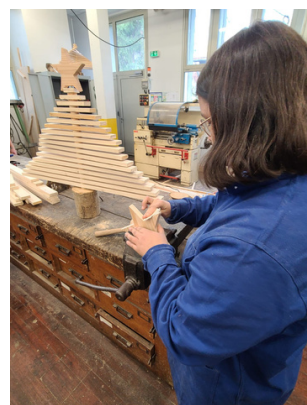
Le banc charpentier est un concept développé par Tony et Kolja



© RMAG



© RMAG



© RMAG

La confection des sapins de Noël dont le succès ne se dément pas .



Les bénévoles des Chaussons de Luchon* viennent deux fois par semaine pour apprendre les bases de la couture aux élèves de 5ème. Cela leur servira pour leur projet de technologie, avec Madame Coubès.

(*) Le lundi : Chantal et Chantal
Le jeudi : Cathy, Chantal et Claude



Un atelier couture est proposé le mercredi après-midi au CDI entre 15h et 17h.

On a commencé par faire des sacs à pique-nique pour la cantine. Il en faudrait une centaine.

Merci à Solveig et à Bénédicte d'avoir lancé la série.

CONNAISSEZ-VOUS LE PERSONNEL DE LA CITE SCOLAIRE ?

Vous pensez connaître tout de vos professeurs ou collègues ? Découvrez Madame Duran à travers le questionnaire de Proust.

La qualité que vous préférez : *La capacité d'écoute.*

Le principal trait de votre caractère : *Je suis très obstinée.*

Votre principal défaut : *Je suis impulsive.*

Votre célébrité préférée : *A un moment? j'ai beaucoup apprécié Thomas Pesquet. En ce moment? Joey Star m'interpelle beaucoup / sous ses airs superficiels, c'est quelqu'un de très réfléchi. J'apprécie aussi beaucoup ce que dégage Guillaume Canet.*

Comment aimeriez-vous mourir ? *Dans mon sommeil, d'une crise cardiaque.*

La couleur que vous préférez : *Le bleu du ciel qui varie en fonction des divers endroits.*

Le don de la nature que vous voudriez avoir : *Avoir des qualités sportives bien meilleures.*

Votre citation favorite : *Aucune : je trouve qu'elles restreignent trop.*

Ce que vous détestez par-dessus tout : *Le mensonge.*

Le personnage historique que vous méprisez le plus : *Comme tout le monde, je pense : Hitler.*

Madeleine Dufor Mittou

PHOTO-MYSTERE



Cet enfant
veut nous
dire
quelque
chose.
Son nom,
peut-être ?
Saurez-vous
le trouver ?



© Liliou